

Edition : **Octobre 2024 P.3**
 Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public
 Périodicité : **Mensuelle**
 Audience : **14980**



Journaliste : **Max Chaleil**
 Nombre de mots : **651**

SERVICE LITTÉRAIRE

L'ART ROMAN : VITALIE RIMBAUD

La mère d'Arthur Rimbaud

Un récit écrit à la première personne où Jeanne Auzas donne la parole à Vitalie.

Par **Max Chaleil***

Le livre de Jeanne Auzas n'est pas un ouvrage de plus à la gloire d'Arthur Rimbaud, mais un récit où Vitalie Rimbaud, née Cuif, mère de l'adolescent de génie, raconte sa vie et celle de ses enfants. Vif et remarquablement documenté, il commence en 1860 lorsque son mari Frédéric l'abandonne avec ses enfants. Vitalie se faisant dès lors appelée « *Veuve* » pour échapper aux commérages. Née en 1825, elle a épousé le capitaine Frédéric Rimbaud, un militaire hanté par les grands espaces et l'aventure algérienne, au point d'apprendre l'arabe, qui vit au hasard des garnisons, ne revenant que pour engrosser sa femme et repartir. Cinq enfants en sept ans que Vitalie doit élever seule, plus l'exploitation de sa ferme de Roche qui fait vivre la famille. Mésalliance entre une terrienne enracinée, fière de son bien, cassante, méprisante, ne se plaignant jamais, et un aventurier désinvolte dont le grand-père, soixante ans auparavant avait, lui aussi, abandonné sa famille. Vitalie a deux frères paresseux et ivrognes dont l'un, devenu vagabond, disparaîtra, laissant en plan femme et enfants. Que dire enfin du frère d'Arthur, Frédéric, à l'intelligence limitée qui, voiturier à Charleville, épousera une fille beaucoup plus jeune que lui et dont il divorcera, récupérant ses trois enfants qu'il confiera à l'orphelinat, leur grand-mère ayant refusé de s'en occuper. Arthur, adulé par sa mère et ses sœurs, Vitalie et Isabelle, grandit entre Charleville qu'il abhorre pour son conformisme étriqué, et la ferme isolée de Roche à 40 km de Charleville, où il se réfugie dans le grenier pour lire et écrire quand il ne fugue pas. En classe, il excelle, raflant tous les prix, écrivant des poèmes tant en latin qu'en français, certains publiés dans des journaux régionaux. Ce sera un adolescent solitaire, excessif qui, sous son visage angélique, cache une volonté sans faille et un égoïsme affirmé.



D.R. Vitalie Rimbaud-Cuif

Impertinent, violent, il tient tête à sa mère : une guerre incessante où alternent ruptures et réconciliations, se retrouvant lorsqu'ils sont loin l'un de l'autre, comme le montre leur correspondance. Et « *la mother* », comme l'appelait Arthur, ne l'abandonnera jamais. Bien souvent, elle paie ses voyages, notamment à Paris en 1871 où il présente "Le bateau ivre" à Verlaine et à ses amis ; il n'a de cesse de lui réclamer de l'argent qu'elle lui envoie, comme elle réglera, en 1873, les frais d'impression d'"Une Saison en Enfer". C'est sa mère qu'il appelle au secours, quand il est déprimé ou en difficulté : ainsi partira-t-elle à Londres avec sa fille

Vitalie, et lorsque Arthur, après son tragique retour du Harrar, est amputé de la jambe droite le 27 mai 1891, Vitalie et sa fille Isabelle accourent à son chevet, à Marseille où il est hospitalisé. Après un bref et tumultueux séjour à Roche, Arthur est réhospitalisé à Marseille fin août. Mais sa santé s'aggrave et il meurt le 10 novembre, « *en chrétien* », dira Isabelle. Vitalie se charge des obsèques sans en informer personne, pas même Frédéric, comme si elle voulait se réapproprier son fils adoré. Et seules, elle et Isabelle assisteront à l'office funéraire. Isabelle poursuivra sa mission, consacrant sa vie à la mémoire et à l'œuvre de son frère. La fin du récit rapporte des scènes macabres et ahurissantes : sept ans avant sa mort, neuf ans après celle d'Arthur, Vitalie, désireuse de réunir ses chers défunts dans un nouveau caveau, fait procéder aux exhumations pour « *voir l'état des os et les remettre en ordre, si nécessaire* ». Elle a alors 75 ans, mais elle a obéi à la volonté de Dieu. Tout est en ordre. **M.C.**

Veuve Rimbaud, de Jeanne Auzas, *Imago*, 276 p., 22 €.

* Écrivain et éditeur, dernier ouvrage paru : "Contre le politiquement correct" aux Éditions de Paris.